



AGIR TOUS POUR LA DIGNITE

Mouvement international ATD Quart Monde

Engagements communs pour les années 2013-2017

Octobre 2013

SOMMAIRE

Nos engagements communs pour les années 2013-2017

Résumé des engagements communs de 2013-2017

Introduction

En continuité avec nos engagements 2008-2012

L'orientation : **Aller à la recherche de ceux qui manquent encore**

Trois priorités :

- **Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous**
- **Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre**
- **Mobiliser pour la paix et les droits de l'Homme**

Tous les quatre ans, les membres du Mouvement ATD Quart Monde définissent « des engagements communs » qui permettent à chaque personne, à chaque équipe ou groupe de situer leurs actions en cohérence et complémentarité les unes avec les autres. Ces engagements communs sont aussi une base de dialogue et d'action avec des amis et partenaires.

Le choix de nos engagements prioritaires 2013-2017 s'appuie sur :

- La continuité des actions et des différents travaux de connaissance menés dans le cadre du Contrat d'Engagements Communs 2008-2012.
- Les évaluations de la présence et de l'action d'ATD Quart Monde dans les pays.
- Les échanges et réflexions à distance menées en mai-juin 2013 et qui ont mis en lien 78 groupes à travers 30 pays sur tous les continents.

Cette dynamique de prise de décision a mobilisé un grand nombre de personnes à travers le monde. C'est un temps fort pour ATD Quart Monde de recherche d'une gouvernance « tèt ansanm »¹, basée sur la co-responsabilité et la recherche de l'apport de chacun.

Le « nous » employé dans l'ensemble de ce document fait référence aux membres du Mouvement ATD Quart Monde.

1 Expression en créole haïtien, signifiant la capacité à penser et agir ensemble, "Têtes ensemble"

Résumé des Engagements Communs d'ATD Quart Monde pour 2013-2017

L'écart entre les populations qui luttent contre l'extrême pauvreté et les autres citoyens continue de se creuser. La vie des familles très pauvres est en crise permanente, l'urgence est leur quotidien. Les réponses à la misère restent trop souvent des mesures d'urgence, provisoires. C'est au coeur des urgences que nous bâtissons notre présence à long terme et nos projets, en les pensant avec tous ceux qu'ils concernent. Notre vision de la société est basée sur le respect mutuel, la résistance à l'exploitation, la mise en commun des ressources et la recherche de consensus.

Notre orientation : Aller à la recherche de ceux qui manquent encore

La violence de l'extrême pauvreté, l'ignorance, le dénuement et le mépris isolent les personnes et les enferment dans le silence jusqu'à les faire parfois douter de leur appartenance à la communauté humaine. Unir nos forces pour atteindre ceux qui manquent encore est une étape essentielle pour mettre fin à la misère et bâtir la paix ensemble ; cela requiert en même temps de reconnaître les efforts faits par des jeunes, des enfants et des adultes vivant dans la pauvreté pour que personne ne soit laissé derrière.

Nos trois priorités

Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous

Les populations les plus pauvres sont privées de l'accès au savoir dont elles ont besoin. Elles ne peuvent pas partager leur expérience et leur réflexion, ni participer activement aux projets qui les concernent ; c'est un insupportable gaspillage de l'intelligence des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants en situation de pauvreté. A travers nos projets et en partenariat avec d'autres, nous voulons faire reconnaître les savoirs de vie et la connaissance de ceux qui résistent à l'extrême pauvreté dans leur vie quotidienne. Nous soutenons la famille comme premier lieu d'éducation, nous nous mobilisons pour que les institutions d'éducation soient plus inclusives, nous mettons en oeuvre et faisons connaître la démarche de Croisement des savoirs.

Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre

Le système économique laisse les plus pauvres en situation de dénuement et les entraîne souvent dans une inactivité forcée. Cependant, jour après jour, ces personnes luttent et se démènent pour faire vivre leur famille. A travers le monde, de nombreux acteurs expérimentent des activités économiques qui ne sont pas basées prioritairement sur le profit mais visent à améliorer le bien être des personnes et des communautés. Nous portons le défi que les plus pauvres puissent y participer.

Mobiliser pour les droits de l'Homme et la paix

Il n'est plus possible de parler de la paix sans reconnaître la violence de la misère et la contribution des plus pauvres pour bâtir cette paix. Il y a besoin des efforts de tous et c'est important que tous puissent avoir l'opportunité d'être solidaires. Nous allons amplifier notre mobilisation dans des engagements citoyens et des courants de solidarité pour faire reculer les préjugés à l'encontre des personnes en situation de pauvreté et faire avancer leur accès aux droits de tous. Par ailleurs pour que le Mouvement ATD Quart Monde garde sa liberté d'action, nous allons développer notre financement citoyen en continuant à faire grandir notre réseau d'amis et de donateurs.

Introduction

Agir Tous pour la Dignité

Les membres du Mouvement international ATD Quart Monde agissent en solidarité avec les personnes et familles confrontées à l'extrême pauvreté, les plus abandonnées et les plus méprisées dans leur aspiration à vivre au sein de la communauté humaine. Ils cherchent avec elles comment rendre possible leur pleine participation à la vie de nos sociétés pour en finir avec la misère, selon la devise du Mouvement « Agir Tous pour la Dignité² ».

L'écart se creuse

Qu'il s'agisse de leurs conditions de vie ou de la manière dont elles sont traitées, l'écart entre les populations qui luttent contre l'extrême pauvreté et les autres citoyens continue de se creuser de manière dramatique. Nous sommes témoins de l'ampleur des violations des droits de l'Homme subies par les familles que nous rencontrons : « *Les privations matérielles enferment dans la survie ; l'insécurité peut provoquer l'éclatement de la famille ; l'exploitation est telle qu'elle ne laisse aucune chance de développer ses capacités ; les humiliations, l'exclusion et le mépris vont jusqu'à la non-reconnaissance des personnes très pauvres comme êtres humains*³. »

La volonté et les efforts pour vivre en famille, combat de chaque jour, restent trop souvent attaqués. Les sociétés abordent les parents comme incapables ou coupables des difficultés de leurs enfants, niant leurs efforts et leur amour et imaginant des solutions en dehors d'eux.

La vie des familles très pauvres est en crise permanente, l'urgence est leur quotidien. Au cœur de leurs réalités, les familles confrontées à la grande pauvreté s'efforcent de tenir bon et de recommencer sans cesse pour leurs enfants, pour elles-mêmes, pour leurs voisins, pour leur pays et pour le monde. De Noisy-le-Grand (France) qui aborde le renouvellement du projet de promotion familiale dans un contexte de restriction, à Manille (Philippines) où les familles sous le pont continuent d'être menacées d'expulsion sans recours et dans tous les lieux où nous sommes présents, il n'y a aucun répit à ce combat quotidien.

Les crises rendent la vie encore plus difficile

Au cours de ces dernières années, les grandes crises - énergétique, alimentaire, climatique, financière, sociale, politique - comme les catastrophes naturelles, ont frappé des millions de personnes et encore plus durement les populations en situation d'extrême pauvreté. Dans certains pays, des conflits armés ont encore aggravé la situation. Ainsi, en République Centrafricaine, les familles qui étaient déjà dans un combat pour la survie quotidienne avant les troubles politiques ont, aujourd'hui, la vie encore plus difficile. Alors qu'elles n'ont aucune réserve et qu'elles ne peuvent se permettre un jour sans activité, à cause du conflit armé, elles sont parfois tenues de rester enfermées chez elles. Elles souffrent d'abus et d'exactions, parfois obligées de travailler sans salaire, sans recours pour défendre leurs droits. Tous les efforts des parents, des enfants, pour l'éducation sont ruinés par une année scolaire perturbée et certains jeunes ne pourront plus retourner à l'école suite à la perte d'un parent, au pillage de leur maison, ou au vol de leur champ. Des jeunes se sentent vulnérables face aux différentes milices qui recrutent. Pourtant, plusieurs parmi les membres du Mouvement, au lieu de baisser les bras ont choisi de ne pas laisser les enfants seuls face à la violence. Ils vont les rejoindre avec des livres « pour désarmer les esprits ». Ils disent que s'ils ont du courage, c'est parce qu'ils sont ensemble à résister pour la paix.

2 Dans les premières années de sa création, le Mouvement ATD Quart Monde s'appelait « Aide à toute détresse ». En 2009, le conseil d'administration du Mouvement international ATD Quart Monde a confirmé l'initiative prise par les membres du Mouvement aux Philippines de s'appeler « All Together in Dignity » et a décidé de donner au sigle ATD en français le sens de : « Agir Tous pour la Dignité ». La notion de dignité de la personne humaine, en droit international, a été introduite dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 qui reconnaît que tous les êtres humains possèdent une "dignité inhérente" (Préambule) et qu'ils "naissent libres et égaux en droits et en dignité" (article 1er).

Article 1er Loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions du 29 juillet 1998 (France) "La lutte contre les exclusions est un impératif national fondé sur le respect de l'égalité de dignité de tous les êtres humains et une priorité de l'ensemble des politiques publiques de la nation."

3 Recherche-action participative "La misère est violence - Rompre le silence - Chercher la paix" 2011 Synthèse page 13

En même temps qu'au niveau international, sont relevés certains résultats positifs en terme de réduction de la pauvreté, de plus en plus d'organisations internationales s'accordent sur la persistance de l'extrême pauvreté⁴ et de l'insécurité qui en résulte pour les familles vulnérables. Pourtant ce constat continue d'être considéré comme une question marginale et n'a pas encore remis en cause les politiques et encore moins transformé le fonctionnement des institutions et de nos sociétés.

Les programmes de protection de l'environnement⁵, les projets de développement et même la lutte contre la pauvreté⁶ sont trop souvent conçus sans une compréhension des situations d'extrême pauvreté. Cela a pour conséquence d'abandonner la partie la plus défavorisée de la population à une exclusion et un isolement renforcés.

Dans les situations d'urgence, la priorité que se donnent les intervenants est d'agir rapidement et de toucher le plus grand nombre de personnes, mettant au second plan leur droit mais aussi la nécessité qu'elles soient associées aux décisions qui les concernent. La conséquence en est souvent que les projets portent atteinte à la dignité des plus pauvres et se retournent contre eux.

Ce que nous avons été amenés à vivre avec Haïti au moment du tremblement de terre de 2010 nous a fait re-découvrir à quel point notre Mouvement est appelé en permanence à renouveler sa connaissance des situations vécues et de l'histoire des populations. Au cœur de l'urgence, au cœur de la plus grande catastrophe humaine qu'est la misère, nous avons approfondi nos engagements et notre action pour ouvrir tous ensemble des chemins d'avenir.

Des réponses d'aide, apportées sans connaissance de la réalité de la grande pauvreté dans le pays, sans dialogue d'égal à égal avec les autorités et les acteurs haïtiens engagés dans la durée aux côtés des populations, ont été une véritable violence imposée par nos sociétés trop sûres d'elles-mêmes. Ces réponses ont souvent fragilisé des projets déjà engagés et inscrits dans le long terme. En proposant des salaires très élevés grâce à l'argent de l'aide internationale, les projets d'urgence ont attiré vers eux les compétences du pays qui ont déserté les projets locaux durables mais moins bien financés. D'autres réponses se sont appuyées sur des leaders qui ne représentaient pas vraiment la population. Cela a créé des tensions dans les communautés, faisant courir aux plus faibles des risques supplémentaires de traitements arbitraires ou discriminatoires. L'action massive non concertée d'acteurs internationaux a aussi eu des effets néfastes sur l'économie, créant l'inflation, mettant en péril la production nationale. Cet échec de l'aide internationale, aujourd'hui largement reconnu mais pas toujours compris, entraîne un découragement et mine la confiance envers le pays.

Tout au long de son histoire, le Mouvement ATD Quart Monde en Haïti a cherché à mettre en valeur la pensée et l'action des familles les plus isolées par la grande pauvreté pour les rejoindre dans leur projet d'une société basée sur le respect mutuel, la résistance à l'exploitation, la mutualisation des moyens et la recherche de consensus. Cette vision de la société, enracinée dans une expérience de l'esclavage et de lutte pour la primauté de l'homme, est très profonde et demeure une référence pour notre action au delà de Haïti.

4 D'après la Banque Mondiale en 2012, selon l'évolution actuelle, il y aurait 1 milliard de personnes en situation d'extrême pauvreté en 2015. [2015](#)

5 Par exemple, le subventionnement des carburants végétaux par des pays riches pour réduire la consommation d'énergie fossile menace la sécurité alimentaire des plus pauvres et soustrait des terres arables dédiées à la production d'aliments de base pour la consacrer à des cultures industrielles ce qui a pour conséquence d'augmenter les prix des produits alimentaires. Olivier de Schutter, Rapporteur spécial de l'ONU sur le Droit à l'alimentation (Link: "Olivier de Schutter on Speculation and Food Security,").

<http://www.alliancesud.ch/en/policy/finances/olivier-de-schutter-on-speculation-and-food-security>) Voir aussi le Monde de David Blanchon.

«Comprendre et construire la justice environnementale », *Annales de géographie* 1/2009 (n° 665-666), p. 35-60.

<http://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2009-1-page-35.htm#s2n10>

6 **Vers un développement durable qui n'oublie personne : le défi de l'après 2015** Document de travail d'ATD Quart Monde. Page 12 « Les personnes vivant dans la pauvreté ont donné des exemples concrets de programmes de développement qui ont nui à la vie des personnes en grande pauvreté. « Nous avons été démolis, » ont déclaré des personnes des Philippines dont les logements informels sont détruits plusieurs fois par semaine par les autorités locales. N'ayant aucun autre lieu pour vivre, elles sont contraintes de constamment reconstruire leurs abris de fortune. La situation est sensiblement la même dans différents pays du Nord et du Sud, où des projets de développement déplacent les plus vulnérables. « Ils nous ont expulsés pour planter des arbres, » ont expliqué des participants venant du Guatemala. Contraints de trouver une autre solution, ils trouvent refuge dans des bidonvilles qui sont eux-mêmes détruits parce qu'ils sont illégaux. Ces personnes sont donc en fait considérées comme des délinquants du fait de l'extrême pauvreté ».

Quelle gouvernance pour quelles sécurités ?

Ces dernières années, de plus en plus de personnes questionnent les systèmes de gouvernance. Les citoyens perdent confiance dans les promesses des autorités et des institutions, dans leur capacité à rendre compte de leur action⁷. Des gouvernements ne parviennent pas à assurer les sécurités fondamentales pour tous, des entreprises multinationales ne tiennent pas compte des conséquences humaines et écologiques de leur activité, des ONGs peuvent être guidées par les opportunités de financement plutôt que par les besoins des populations.

D'un autre côté, des citoyens et des gouvernements de plusieurs pays commencent à reconnaître des violences infligées, dans l'histoire récente, à des personnes et populations à cause de leur situation de pauvreté⁸. Le 11 avril 2013, le gouvernement suisse a présenté ses excuses aux enfants qui ont été placés de force, aux personnes stérilisées sans consentement, maltraitées dans les institutions jusqu'au début des années 1980 à cause de leur pauvreté. Il a appelé à entreprendre un travail approfondi pour revenir sur ce chapitre sombre de l'histoire du pays. Aujourd'hui des familles en situation de grande pauvreté continuent, en Suisse, comme dans toute l'Europe, de subir des décisions unilatérales de placement d'enfants. Un tel travail auquel elles devraient pouvoir apporter leur contribution est très attendu et pourrait inspirer d'autres pays.

A travers le monde, l'opinion publique évolue, des peuples réagissent à l'injustice, des groupes et des courants sociaux se développent et questionnent l'organisation de la société. Des citoyens font grandir « le courant du refus de la misère » cherchant à promouvoir la rencontre qui permet de se lier entre personnes aux histoires différentes pour en finir avec les injustices et la violence de la misère. Le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère⁹, qui contribue à rendre visible ce courant à travers le monde, rassemble de plus en plus de personnes dans des événements très divers. Pour ATD Quart Monde, la clef d'une bonne gouvernance dans toute société est de créer les conditions pour que les personnes qui ont l'expérience de la résistance à l'extrême pauvreté puissent apporter leur intelligence et contribuer par leurs efforts, avec tous les autres citoyens, à développer un monde qui n'exclut personne. C'est aussi ce qu'expriment les Nations Unies, en proposant pour thème du 17 octobre 2013 : « Ensemble vers un monde sans discrimination, en s'appuyant sur l'expérience et la connaissance des personnes dans la grande pauvreté ».

L'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le développement (couramment appelés OMD) fixés par l'ONU a ouvert un grand débat sur la lutte contre la pauvreté et les choix à faire pour les politiques de développement après 2015. Au sein de la société civile, des gouvernements et des organisations internationales, des voix plus nombreuses commencent à reconnaître que l'indicateur utilisé jusqu'à présent pour situer l'extrême pauvreté en dessous des 1,25 dollar par jour et par personne n'est pas pertinent. Il ne rend pas suffisamment compte de l'ampleur et de la complexité de l'extrême pauvreté. « Ne laisser personne de côté » devient une ambition que l'on entend et dont on commence à comprendre le sens, rompant avec les objectifs précédents qui visaient à atteindre 50 % des personnes confrontées à la pauvreté. Le Mouvement ATD Quart Monde s'est exprimé depuis 2000 contre cet objectif qui officialisait l'écroulement¹⁰. Le caractère universel de l'extrême pauvreté est aussi de plus en plus reconnu. « La création d'un soutien ciblé vers les plus pauvres dans tout programme d'action » est depuis peu citée comme un nouveau repère¹¹. Même s'ils ne font pas l'objet d'un consensus, ces éléments deviennent des points d'appui face à une opinion assez répandue que la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale se gagnerait en priorité par la croissance économique.

7 La contestation des systèmes de gouvernance peut se traduire par des manifestations contre des mesures gouvernementales d'austérité, les sommets internationaux tels le G20, les programmes de la Banque mondiale ou d'autres instances internationales, mais peuvent se manifester aussi par la montée des partis extrémistes, ou encore par la paralysie institutionnelle.

8 Revue Quart Monde « *Identités, appartenances et vivre ensemble* » N°226, p41 Anne-Claire Brand.

9 <http://refuserlamisere.org>

10 Soutenir ceux qu'il est le plus facile d'atteindre et ceux avec qui les résultats se verront plus vite.

11 Rapport du Panel de Haut Niveau (HLP) <http://www.un-ngls.org/spip.php?article4310>

Un outil pour l'avenir : les Principes Directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'Homme

En septembre 2012, le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU à Genève, a adopté des Principes Directeurs « Extrême pauvreté et droits de l'Homme » qui ont été favorablement accueillis à l'Assemblée générale des Nations Unies¹². Ce texte indique les actions spécifiques à mener pour que les droits des personnes subissant l'extrême pauvreté soient respectés et mis en œuvre. Il affirme que la participation libre de ces personnes est indispensable « à toutes les étapes de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des décisions et politiques qui les concernent » et il en précise les conditions. Son adoption est l'aboutissement de trente ans de dialogue et d'action du Mouvement ATD Quart Monde avec des acteurs de la société civile, les États et les instances de l'ONU¹³ ; à travers ce dialogue, les personnes ayant l'expérience de la pauvreté sont devenues un nouveau partenaire pour l'ONU. Cet instrument juridique international apporte une force supplémentaire pour combattre les mécanismes d'exclusion sociale à l'œuvre dans nos sociétés en affirmant pour la première fois de façon très claire que l'éradication de l'extrême pauvreté relève d'une obligation légale, en vertu du droit relatif aux droits de l'Homme. En France, en septembre 2013, la Commission Nationale Consultative des droits de l'Homme a rendu un avis sur les discriminations fondées sur la précarité sociale, mentionnant à plusieurs reprises les Principes Directeurs « Extrême pauvreté et droits de l'Homme »¹⁴.

12 <http://www.ohchr.org/FR/Issues/Poverty/Pages/DGPIntroduction.aspx>

13 En mai 1982 le Mouvement a lancé un *Appel aux défenseurs des droits de l'Homme*, pour que la misère soit reconnue comme une violation des droits de l'Homme, appel qui a recueilli 200 000 signatures. En février 1987, Joseph Wresinski demanda à la Commission des droits de l'Homme des Nations Unies (aujourd'hui Conseil des droits de l'Homme) d'examiner la question de l'extrême pauvreté et des droits de l'Homme. Deux ans plus tard, en février 1989, la Commission adopta une résolution qui fut le point de départ de nombreuses consultations et d'une volumineuse documentation. En juin 1996, Leandro Despouy (rapporteur spécial) présenta devant la Commission des droits de l'Homme des Nations unies, le rapport final sur les droits de l'Homme et l'extrême pauvreté. Ce document a fait l'objet de la résolution 97/11, adoptée par consensus, en mars 1997. Le rapport reconnaît que la misère est la négation de l'ensemble des droits de l'Homme.

Le mouvement ATD Quart Monde a veillé en particulier à ce que des personnes qui connaissent l'extrême pauvreté par leur propre expérience, puissent contribuer à l'élaboration du texte de ces Principes avec leurs idées et leurs propositions, à pied d'égalité avec des représentants d'États, d'organisations intergouvernementales et d'organisations non-gouvernementales.

14 <http://www.encdh.fr/node/953>

EN CONTINUITÉ AVEC NOS ENGAGEMENTS COMMUNS 2008-2012

- *Se rassembler et vivre la paix à partir des plus pauvres*
- *Renforcer nos efforts de connaissance pour relever et questionner les grands défis de nos sociétés et du monde*
- *Cultiver et faire connaître les choix éthiques qui guident notre recherche de l'équilibre financier du Mouvement*
- *Bâtir des projets avec des jeunes et leur proposer des chemins d'engagement*
- *Réaffirmer par nos actions que la culture, l'art, la beauté et la création sont essentiels à chaque personne et à chaque peuple*

Comment ont été mis en œuvre l'orientation et les 4 engagements prioritaires du Mouvement ATD Quart Monde pour la période 2008-2012 ? De quelle manière poursuivre l'action entreprise dans les années qui viennent ?

Orientation : Se rassembler et vivre la paix à partir des plus pauvres

Au cœur de cette orientation de notre Contrat d'engagements communs 2008-2012 se trouve l'appel de Joseph Wresinski gravé sur la Dalle du Trocadéro (Paris-France) le 17 octobre 1987 : « *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré* ». Le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, donne un rendez-vous annuel à tous les citoyens qui résistent et se mobilisent pour l'égalité humaine. Le Comité international 17 octobre¹⁵ a été créé en 2008 et divers outils de mobilisation ont été mis en place comme le site « *refuser la misère* »¹⁶ ou la Charte du 17 octobre.

La vie des familles les plus humiliées et l'actualité de notre monde obnubilé par la sécurité mais dont les actes et les discours ne font qu'agrandir les divisions entre les personnes et les peuples, ont amené notre Mouvement ces dernières années à approfondir le contenu de ce que signifie « *s'unir est un devoir sacré* ». S'unir, c'est-à-dire rejoindre les familles qui ont la vie difficile partout dans le monde et chercher avec elles et toute la société des chemins pour vivre ensemble, faire respecter les droits de l'Homme pour toute personne, réfléchir, agir, se regarder et se parler autrement, vivre la paix. Le travail mené dans le cadre de la démarche de recherche-action « *La misère est violence - Rompre le silence - Chercher la paix* » nous fait inscrire le refus de la misère dans le combat commun de l'humanité pour vivre en paix.

Ce travail auquel a contribué un millier de membres du Mouvement dans 25 pays en partenariat avec des universitaires, des acteurs du terrain, des représentants d'institutions, nous conduit à mieux comprendre la gravité de la violence subie par les personnes en situation d'extrême pauvreté et leurs résistances qui ne sont pas un simple instinct de survie mais une volonté de bâtir la paix. Il nous amène à exprimer qu'il n'est plus possible de parler de la paix sans nommer et reconnaître la violence de la misère ; qu'il n'est plus possible de parler de la violence sans affirmer en même temps la recherche de paix des familles en situation d'extrême pauvreté et de tous ceux qui se battent à leurs côtés.

Cette démarche a été au point de départ des Assises du Mouvement¹⁷ en 2012 visant à renforcer nos engagements de membres : militants, alliés et volontaires. Elle nous a également lancés dans le chantier qui a fait travailler ensemble deux milliers de personnes en situation de pauvreté, des

15 Ce Comité a été présidé de 2008 à 2012 par M Cassam Uteem, ancien Président de la République de Maurice (1992-2002). Il est aujourd'hui présidé par Pr Donald Lee, ancien Chef de la Division des politiques sociales et du développement des Nations Unies. En 2012 et en 2013, les Nations Unies ont repris comme slogans de la Journée mondiale du refus de la misère dans le monde les thèmes proposés par le Comité international 17 octobre.

16 <http://refuserlamisere.org>

17 Les Assises du Mouvement permettent aux membres du Mouvement de faire le point de leur engagement dans la lutte contre la misère et de réfléchir comment se soutenir les uns les autres. <http://www.atd-quartmonde.org/Nouvel-article,3068.html>

universitaires et des experts internationaux pour évaluer l'impact des Objectifs du Millénaire pour le développement. Nous avons fait des propositions en vue de mettre l'éradication de la grande pauvreté au centre des objectifs que la communauté internationale se donnera en 2015 et la participation des plus pauvres au cœur de ses systèmes de prise de décision.

Cette démarche est également le point de départ d'une reconnaissance publique des plus pauvres comme artisans de paix. Suite à sa participation au colloque final à l'Unesco (Paris-France) « Misère-violence et paix », monsieur Federico Mayor Zaragoza¹⁸, a décidé d'écrire en son nom en janvier 2013 au Comité du Prix Nobel de la Paix pour proposer le Mouvement pour ce prix. Depuis, près de 70 personnalités du monde entier ont soutenu son initiative, le rejoignant dans son affirmation que ceux et celles qui subissent les violences de la grande pauvreté et ne cessent d'y résister sont aussi les premiers acteurs de la paix au sein de leurs villages, de leurs quartiers, de leurs pays et de la communauté internationale toute entière. Un dossier présentant notre Mouvement sous cet angle a été réalisé en juin 2013 et envoyé par Monsieur Mayor Zaragoza au Comité du Prix Nobel (document à paraître : Recognizing Artisans of Peace : All together in Dignity).

Renforcer nos efforts de connaissance pour relever et questionner les grands défis de nos sociétés et du monde

Le Mouvement ATD Quart Monde a concentré ses efforts pour que ses membres se donnent les moyens d'être ensemble acteurs de connaissance des conditions vécues en milieu d'extrême pauvreté.

Cette démarche de connaissance est la mise en œuvre d'une réflexion provocatrice de Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde : « *Le but du Mouvement, plus que de dénoncer, est d'engager l'humanité entière à se repenser, à repenser tous ses idéaux face à ceux qui, de droit, devraient être dans la communauté et qui, de fait, sont en dehors*¹⁹ ». Toute communauté est fondée sur un idéal d'épanouissement et de protection de ses membres mais bute sur le manque de connaissance qu'elle a de ses membres les plus pauvres pour les rencontrer et penser avec eux.

Pour co-construire une connaissance nouvelle à partir des apports des uns et des autres, le Mouvement ATD Quart Monde a lancé plusieurs recherches-action : des évaluations d'actions du Mouvement, la démarche de recherche-action sur « Misère, violence et paix » et l'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le développement²⁰. Ces chantiers se sont inspirés du Croisement des savoirs et des pratiques²¹ et se sont appuyés sur les Universités populaires Quart Monde, le Centre international Joseph Wresinski²² et d'autres dynamiques de connaissance développées dans le Mouvement²³.

Des personnes confrontées à la pauvreté ont participé ainsi, souvent pour la première fois, à un travail de connaissance rigoureux et suivi. Elles ont pu faire valoir la pertinence de leur apport unique lié à leur expérience de vie. Elles ont exprimé l'aspiration à « rompre le silence » sur ce qu'elles taisent depuis trop longtemps et de le faire sans se mettre en danger ni que leur parole soit récupérée par d'autres.

Des personnes n'ayant pas l'expérience de vie de la pauvreté ont développé une connaissance construite à partir de leur expérience d'action et de leur engagement professionnel et citoyen.

18 Directeur général de l'UNESCO (1987-1999) et actuellement Président de la Fondation pour une culture de la paix.

19 Joseph Wresinski - Ligne de pensée et d'action. Janvier/Février 1981 – 016 PA n°22.

20 Huit évaluations de l'impact de la présence d'ATD Quart Monde dans un pays, cinq séminaires régionaux recherche action « misère-violence et paix », cinq séminaires régionaux ou nationaux OMD, trois colloques internationaux : Travailler, apprendre ensemble, « La misère est violence – Rompre le silence – Chercher la paix », évaluation OMD rapport final 2013, évaluation de l'Université Populaire Quart Monde Québec.

21 <http://www.atd-quartmonde.org/Charte-du-croisement-des-savoirs.html>

22 Centre de recherche et de mémoire du Mouvement ATD Quart Monde, le Centre international Joseph Wresinski recueille l'histoire de résistance, de courage des familles très pauvres et des combats qu'elles mènent avec ceux qui s'engagent à leurs côtés.

23 Pôle Connaissance – Action - Engagement ; Ateliers du Croisement des savoirs, Pôle formation ; dynamiques propres aux différentes régions.

Dans le prolongement du travail de connaissance réalisé ces dernières années, nous souhaitons poursuivre nos efforts dans 4 directions :

- **Permettre à chaque personne de s'exprimer à partir de sa propre expérience**, d'élaborer sa réflexion et sa pensée sans que celles-ci soient analysées ou commentées par d'autres. Réciproquement, entendre la connaissance et la pensée de l'autre pour parvenir à une réflexion et une parole collectives. Cette démarche nécessite de créer les conditions d'une formation au rythme et en réponse aux besoins de chacun.
- **Ouvrir des portes à l'université**, dans les institutions locales, nationales et internationales pour que cette connaissance soit partagée, discutée, développée, diffusée et pour qu'elle produise des changements.
- **Développer les conditions de collecte, d'archivage, de protection de nos documents** écrits, photographiques, sonores, audiovisuels, nos créations artistiques et artisanales, nos archives électroniques. Les rendre accessibles. Continuer à travailler au Centre international Joseph Wresinski et au sein des équipes du Mouvement pour faire en sorte que tous nos membres soient soutenus dans leur responsabilité de bâtisseurs de la mémoire du Quart Monde.
- **Aller de l'avant dans l'expérimentation et la diffusion du Croisement des savoirs**, à un niveau international, au sein du Mouvement ATD Quart Monde et avec des partenaires. Plus qu'une méthode, c'est une démarche pour construire un savoir émancipatoire ; elle est encore loin d'être reconnue partout dans le monde universitaire alors qu'elle répond à une grande attente de divers acteurs de l'action sociale, de la recherche participative et même de l'action politique pour entrer en relation et créer une réciprocité avec les populations confrontées à l'extrême pauvreté.

Cultiver et faire connaître les choix éthiques qui guident notre recherche de l'équilibre financier du Mouvement

Nous avons mis l'accent sur notre volonté de cultiver et faire connaître nos choix éthiques par rapport à la manière de chercher des financements et d'engager des dépenses. Nous avons élaboré et rédigé une charte de l'éthique financière d'ATD Quart Monde proposée à tous nos partenaires financiers, ainsi qu'un document sur le fonctionnement matériel du Volontariat ATD Quart Monde travaillé dans chaque pays afin de se donner des règles claires en référence à un esprit commun.

Le Mouvement a effectué durant ces 5 dernières années des choix de dépenses, ancrés dans les repères que lui donne son éthique financière :

- **Permettre et soutenir la participation de tous.** Cela implique de pouvoir se déplacer et avoir accès à des espaces propices à la rencontre. Cet investissement s'est réalisé en particulier à l'occasion des dynamiques liées aux travaux de connaissance, l'engagement des jeunes, l'évaluation des OMD ou les Assises du Mouvement ; nous avons cherché à ce que dans les rassemblements internationaux, il y ait une grande diversité de participants et notamment des personnes en situation de pauvreté.
- **Susciter et soutenir les engagements** contre la misère. Le nombre des volontaires permanents est passé de 380 à 460 entre 2008 et 2012. Cette priorité s'est exprimée à travers des actions avec les jeunes et aussi des investissements dans nos moyens de communication : équipement d'équipes avec des ordinateurs et des connexions internet, création d'un extranet pour soutenir notre communication interne et de nouveaux sites web, créations audiovisuelles pour rendre notre travail plus public.
- **Se donner des moyens d'être présent durablement** aux côtés des familles les plus

pauvres et **bâtir le Mouvement** à partir de nos différentes régions. Entre 2008 et 2012 les équipes en Tanzanie, au Guatemala, en Bolivie, en Haïti et à Madagascar ont eu besoin de nouveaux locaux pour développer leur action. En France, un projet de nouvelle maison Quart Monde nationale est en cours de réalisation.

Le développement du Mouvement, de ses projets, des engagements qu'il suscite et les choix d'investissements prioritaires réalisés dans le cadre du contrat d'engagements communs 2008-2012 ont conduit à une augmentation des dépenses plus rapide que celle des recettes.

Depuis 2008, le nombre de donateurs et de dons n'a augmenté que très légèrement dans le contexte d'une crise économique mondiale et de grandes difficultés financières qui touchent beaucoup d'associations. Guidés par notre éthique financière, nous avons évité des investissements risqués et ainsi limité nos pertes. Notre réseau d'amis, avec qui nous avons des relations de grande confiance, a continué à nous soutenir malgré la crise. Mais notre équilibre financier est fragile et gagner de nouveaux amis est un impératif pour les années qui viennent.

Nous voulons développer notre capacité de recherche de financement. Cela se traduit entre autre pour les équipes, groupes ou pays par :

- Continuer à cultiver notre éthique tout en osant demander de l'argent auprès de personnes et d'institutions.
- Investir temps et créativité pour chercher des financements pour ses propres projets ou ceux d'autres équipes dans l'esprit d'interdépendance et de solidarité qui nous anime.
- Avoir une base de données opérationnelle, enregistrer tout nouveau contact et assurer un lien régulier avec les amis et donateurs du Mouvement.
- Réfléchir aux sources de financements et à la préparation des budgets dès la conception des projets.

Bâtir des projets avec des jeunes et leur proposer des chemins d'engagement

Dans la banlieue de Dakar (Sénégal), des jeunes ont formé une brigade contre les inondations de leur quartier. Au Honduras, en Centrafrique, en Suisse, au Congo et dans d'autres pays, ils animent des actions de partage du savoir pour les enfants. A Antananarivo (Madagascar) des jeunes se sont formés à l'informatique en s'organisant pour que ceux qui ont le plus de mal puissent aller au bout. Dans plusieurs pays, ce sont les jeunes qui ont organisé les événements liés au 17 octobre.

Parmi ceux qui se sont engagés, beaucoup sont eux-mêmes menacés par la violence liée à la drogue, aux bandes et dans certains pays à la guerre. Pourtant, ils continuent d'essayer de changer les choses. Pour tous les jeunes et en particulier pour ceux qui ont la vie la plus difficile, cela nécessite des espaces d'engagement et de rencontre, des formations, des temps de détente, de fête et d'amitié. D'importants investissements ont été faits dans différentes régions du monde pour créer de tels espaces, comme la dynamique des jeunes en Europe (Dynamo) ou le rassemblement de la jeunesse africaine à Bangui (République Centrafricaine).

L'accueil des jeunes dans le Volontariat ATD Quart Monde est une autre facette de cet investissement. Ainsi, entre début 2008 et fin 2012, le nombre de volontaires permanents âgés de moins de 30 ans a beaucoup augmenté. Un certain nombre d'entre eux ont reçu la mission de rejoindre les jeunes très défavorisés.

Nous sommes conscients de la richesse d'être un mouvement intergénérationnel où tous font des efforts pour donner de l'espace aux autres. C'est important pour nous de continuer ces efforts, d'autant plus que tous les pays n'ont pas réussi la même dynamique de rencontre et d'accueil de

jeunes.

Cette dynamique d'engagement avec les jeunes sera poursuivie à l'intérieur de chacune des priorités de nos engagements communs 2013-2017.

Réaffirmer par nos actions que la culture, l'art, la beauté et la création sont essentiels à chaque personne et à chaque peuple

Ces dernières années, dans toutes les régions, nous avons favorisé l'expression artistique comme manifestation de la résistance à la violence de la misère : contributions artistiques aux travaux de connaissance, démarche de peinture dans les quartiers de Toronto (Canada), exposition itinérante à Manille (Philippines), ateliers de création artistique durant des sessions, travail de théâtre et de peinture avec des artistes amateurs et professionnels, des enfants, des jeunes et des parents dans la cité du Château de France à Noisy-le-Grand (France), à Madrid (Espagne), à Cuyo Grande (Pérou), aux Appalaches (USA), à la Maison des savoirs à Bruxelles (Belgique), à Paris (France), Treyvaux (Suisse), etc.

A l'initiative de membres du Mouvement ATD Quart Monde, un foisonnement d'activités artistiques a vu le jour et une pédagogie de la création personnelle et collective s'est développée. Ces expériences très variées sont créatrices de sens et de liens. Les ateliers de théâtre, peinture, chant, écriture et bien d'autres disciplines ont été pour leurs participants des chemins de confiance en soi et en l'autre, des chemins de libération individuelle et de groupe.

La culture, les arts, la création, les expressions sont essentiels à chaque personne, chaque peuple. C'est pourquoi nous voulons continuer d'encourager des actions et expériences de qualité, menées avec des institutions et des artistes comme moyen de :

- Rompre l'exclusion sociale en permettant de rejoindre les populations, de dépasser les préjugés et les incompréhensions parce que nous créons ensemble.
- Continuer d'inventer ensemble nos sociétés par des actions où chacun peut librement participer.
- Vivre des moments de plénitude pour soi, d'émerveillement et des moments de paix seul ou en groupe pour combattre l'adversité et reprendre des forces.
- Aider nos cultures toujours en évolution à se renouveler grâce à l'apport de tous.

NOS ENGAGEMENTS COMMUNS POUR LES ANNEES 2013-2017

L'ORIENTATION :

ALLER À LA RECHERCHE DE CEUX QUI MANQUENT ENCORE²⁴

La violence de la misère enferme les personnes et les familles qui la subissent dans la terrible spirale de l'ignorance, du dénuement, du mépris et du silence jusqu'à les faire douter de leur appartenance à la communauté humaine. Pourtant elles résistent quotidiennement pour survivre, rejoindre les autres et vivre ensemble. Cette résistance leur confère une expérience et un savoir uniques que nos sociétés ignorent ou nient. Par là-même nos sociétés se privent d'une contribution irremplaçable pour faire face aux défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui. Ces personnes et familles manquent dans tous les lieux où l'on fait société.

Pour nous, membres d'ATD Quart Monde, les personnes et familles les plus rejetées et abandonnées que nous rejoignons nous révèlent que d'autres comme elles manquent encore. Agir tous pour la dignité, c'est agir pour que tous soient connus, rencontrés, attendus là où se jouent le présent et l'avenir de l'humanité. C'est offrir une chance qu'en ne laissant personne de côté, les projets et les politiques unifient au lieu de diviser, réduisent les inégalités au lieu de les accroître, fassent progresser les idéaux de justice, de liberté et de paix.

Cette orientation est une boussole pour tout ce que nous entreprenons dans toutes nos actions au sein du Mouvement, que ce soit nos projets pilotes et en particulier la promotion familiale et l'action en direction de la petite enfance, nos actions de partage du savoir, de formation. C'est une boussole aussi dans nos partenariats, dans tous nos lieux d'engagement associatifs, spirituels, politiques, syndicaux et autres. Elle est notre repère pour mesurer nos avancées dans les trois priorités de nos engagements communs pour les années 2013-2017.

Cette orientation interpelle chacun de nous dans son engagement (militants, alliés, volontaires permanents) et particulièrement le volontariat qui a une responsabilité d'apporter de la disponibilité, du soutien, du recul à tous ceux qui prennent le risque de cette démarche, pour que personne ne reste seul sur ce chemin et que chaque groupe ou équipe puisse rester créatif dans cette recherche.

Trois questions nous aideront à travailler cette orientation générale au niveau de nos actions :

- Est-ce que notre équipe ou notre groupe est dans une démarche de s'unir et de se soutenir pour « aller à la rencontre de ceux qui manquent encore » ?
- Est-ce que l'action de notre groupe ou équipe, même si elle s'adresse à un nombre limité de personnes, s'ouvre en permanence à de nouveaux participants en situation reconnue comme particulièrement difficile par les autres ? Quelles initiatives et moyens prenons-nous en ce sens ?
- Est-ce que notre action permet une expression et une contribution de ces personnes ? Leur présence, leur participation, leurs engagements contribuent-ils à des changements identifiables pour elles-mêmes, pour nous, pour leur environnement et pour la société ?

²⁴ Proposition énoncée par une militante du Mouvement au Guatemala lors des échanges à distance pour la rédaction de ces engagements.

Des pratiques à promouvoir à l'intérieur du Mouvement pour vivre la recherche permanente de ceux qui manquent encore :

- **Se questionner** dans nos équipes et nos groupes sur notre dynamique de recherche des personnes les plus isolées socialement par leur situation de pauvreté.
- **Se soutenir** les uns les autres pour aller jusqu'à ceux qui sont totalement hors droits, ou dont les droits sont extrêmement limités ou conditionnés. Rejoindre ceux qui sont les plus discriminés, ceux qui subissent la violence des sociétés où ils vivent, qu'ils soient du pays, immigrés ou déplacés, en milieu urbain ou rural.
- **S'appuyer** sur la force des communautés qui cherchent à garder et associer tout le monde dans leur vie ensemble.
- **Évaluer régulièrement** et revoir nos choix afin que notre présence et nos actions restent ouvertes à ceux qui restent cachés, en marge ou qui ont du mal à participer à ce que nous entreprenons.
- **Reconnaître et soutenir** l'engagement des personnes confrontées elles-mêmes à la pauvreté et qui sont solidaires des plus pauvres. Leur acharnement à rester solidaires est souvent mal compris et jugé irresponsable.
- **Se rencontrer** pour se connaître mutuellement et chercher ensemble les gestes, les liens qui contribuent à la reconnaissance de l'autre, au respect de l'égalité. Faire circuler, au-delà de notre équipe ou groupe local et même au-delà des frontières, nos expériences et nos idées pour « aller à la rencontre de ceux qui manquent encore ».
- **Permettre** aux membres du Mouvement et en priorité ceux ayant l'expérience de la pauvreté d'écrire ensemble l'histoire du Quart Monde. Contribuer par la création d'une mémoire, à une histoire de l'humanité qui ne nie aucun humain, aucun milieu, aucun peuple et ainsi prépare la paix.

Des démarches à mener au-delà du Mouvement pour vivre la recherche permanente de ceux qui manquent encore :

- **Rejoindre** des personnes ou groupes solidaires qui sont eux aussi dans cette recherche, nous lier à eux et apprendre d'eux.
- **Faire grandir** la prise de conscience que l'expérience, la vision, le questionnement des plus pauvres sont une référence pertinente pour un développement réellement durable.
- **Promouvoir** la participation des personnes qui ont l'expérience de l'extrême pauvreté à l'élaboration de connaissances et d'actions en réciprocité avec d'autres acteurs, dans tous les domaines.
- **Poursuivre** notre investissement pour susciter des rencontres et des dialogues au plus haut niveau national, régional et international pour permettre aux personnes et familles très pauvres d'être entendues là où se réfléchit l'avenir du monde.

Trois priorités

1. Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous
2. Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre
3. Mobiliser pour la paix et les droits de l'Homme

1. Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous

Enjeux :

Les populations les plus pauvres ne cessent de se battre pour l'accès au savoir pour elles-mêmes et leurs enfants parce qu'elles en sont privées. Les objectifs de l'éducation pour tous²⁵, par l'accès à l'école, à la culture et aux différents apprentissages tout au long de la vie, restent prioritaires pour les États, les instances internationales et la société civile mais ils sont loin d'être atteints. Ne pouvant pas faire valoir leur propre expérience, les populations en situation de pauvreté ne peuvent pas contribuer aux projets qui les concernent. L'expérience de vie des personnes très pauvres est pourtant indispensable à la construction d'un savoir libérateur, nécessaire à la compréhension du monde et à une vie meilleure pour tous²⁶. Le gaspillage des intelligences des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants vivant dans la pauvreté est une forme grave de discrimination.

Au moment où émergent une nouvelle économie de la connaissance et le potentiel des réseaux d'échange, une porte s'ouvre pour des initiatives pouvant solliciter l'intelligence de tous : s'appuyer sur les moyens de communication qui continuent de se développer et renouveler la production, la transmission et l'acquisition des savoirs par le partenariat et la coopération entre les différents acteurs.

L'éducation pour tous devient possible quand les familles, les enfants et jeunes eux-mêmes, la communauté et l'école ou d'autres lieux d'apprentissage se reconnaissent mutuellement et interagissent de manière féconde.

Dans plusieurs pays, l'ambition de l'éducation pour tous a guidé des projets du Mouvement sur plusieurs années, en partenariat avec d'autres : par exemple, en France dans le cadre des Ateliers pour l'école, en Tanzanie²⁷, aux USA²⁸. Dans le cadre de l'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le développement, au Burkina Faso, en Bolivie, au Guatemala, au Pérou, en Haïti et aux Philippines, à l'île Maurice, à Madagascar, des travaux de connaissance ont été entrepris avec des parents, des enfants et d'autres partenaires de l'éducation. Ils sont à l'origine de propositions politiques et pédagogiques en direction des instances publiques nationales et internationales²⁹.

25 Le mouvement de l'Éducation pour tous (UNESCO) est un engagement global des États et des instances internationales, visant à assurer une éducation de base de qualité pour tous les enfants, jeunes et adultes. <http://www.unesco.org/new/fr/our-priorities/education-for-all/>

26 La recherche-action sur le Croisement des savoirs et la recherche universitaire sur l'Université populaire Quart Monde étayent scientifiquement cette affirmation et permettent de parler de coproduction de savoir par des personnes ayant une expérience personnelle de la pauvreté et d'autres. Cf *Le Croisement des savoirs*, sous la direction de Claude Ferrand. éditions de l'Atelier éditions Quart Monde 1999, 525p. ; Geneviève Tardieu-Defraigne, *L'université populaire Quart Monde. La construction du savoir émancipatoire*, Presses universitaires de Paris ouest, 2012.

27 Les membres du Mouvement ont publié un recueil de 7 histoires montrant les obstacles rencontrés par les familles pour scolariser leurs enfants « Going to school » 2009 <http://www.atd-fourthworld.org/Going-to-school.html>

28 Members in the United States created the /Unleashing Hidden Potential/cd-rom 2007

29 Voir [Vers un développement durable qui n'oublie personne : le défi de l'après 2015](#) pages 16, 17, 26 et 27

Axes d'action et d'engagement :

Notre histoire de projets culturels, de partage et de croisement du savoir ainsi que les travaux récents nous conduisent aujourd'hui vers les priorités suivantes :

Mieux connaître ensemble les savoirs utiles pour comprendre le monde et que chacun puisse être acteur de sa propre vie :

- **Identifier et reconnaître** les savoirs de la vie (transmis par la famille, la communauté, les cultures) ainsi que leur complémentarité avec les savoirs académiques et techniques enseignés dans les établissements scolaires et les centres de formation. Les savoirs de la vie peuvent être issus des traditions, liés aux activités de subsistance, relever du savoir vivre avec les autres et du sens de la solidarité.
- **Explorer et expérimenter** au sein de nos espaces de partage du savoir³⁰, des projets savoir-santé, des pré-écoles, de l'école, des lieux d'apprentissage et de formation, comment de tels savoirs s'associent pour contribuer à ce que les jeunes et les enfants grandissent au sein de leur famille et leur communauté, tout en les préparant à être citoyens du monde.
- **Stimuler**, dans nos différents projets, la curiosité, la joie d'apprendre, libérer les potentiels cachés et la créativité pour restaurer la confiance que chacun peut apprendre. Soutenir tout particulièrement l'engagement des jeunes dans des projets de partage du savoir dans leur voisinage, leur quartier ou leur village.
- **Renforcer** la contribution du Mouvement à une éducation et une formation pour tous, fondées sur le partenariat et la coopération.

Soutenir la famille comme premier espace d'éducation :

- **Apprendre à déceler et soutenir** les efforts et les initiatives des parents pour l'avenir de leurs enfants. Faire grandir la prise de conscience que les parents sont des partenaires pour la réussite scolaire de leurs enfants, condition pour faire vivre l'esprit de coopération et la complémentarité entre les enseignants, les parents et les familles.
- **Identifier et combattre** les obstacles à l'accès à l'éducation et à la poursuite des études : coûts indirects exorbitants de la scolarisation censée être gratuite ; discrimination et stigmatisation dans les écoles et centres d'apprentissage qui accentuent la peur d'échouer de l'enfant et empêchent les parents d'entrer en relation avec le monde éducatif. Faire connaître le Mouvement d'enfants Taponi³¹.
- **Développer** les partenariats avec les institutions, les centres d'apprentissage et les programmes d'éducation alternative et informelle qui s'engagent à mettre en œuvre le droit à l'éducation pour tous.
- **Promouvoir** la coopération entre les apprenants et innover avec rigueur face à la compétition exacerbée que pointent les enseignants et les familles en situation de pauvreté dans l'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le développement³².
- **Faire rayonner** la démarche du Croisement des savoirs comme appui à une relation de réciprocité entre les familles qui résistent à l'extrême pauvreté et les différents acteurs.

Renouveler nos projets de partage du savoir : Développer nos liens entre nous et proposer des formations avec d'autres pour mettre en œuvre ces engagements de façon ambitieuse. Mettre à la disposition des personnes et familles que nous rencontrons les moyens et les outils de partage du savoir les plus aboutis.

30 Bibliothèques de rue, Universités populaires Quart Monde, Taponi, Festivals des savoirs, Pré-école, Ateliers créatifs, Clubs de jeunes, Ateliers de lecture, art, savoirs manuels, informatique et autres.

31 Courant d'amitié entre des enfants de tous milieux à travers le monde qui s'engagent là où ils sont pour que tous les enfants aient les mêmes chances. <http://www.taponi.org/site/fr>

32 *Tous peuvent réussir ! Partir des élèves dont on n'attend rien.* de Régis Félix et onze enseignants, membres d'ATD Quart Monde France 2013, 207p, Projet Madagascar 2006-2011 "Unknown Volunteers: New Technologies for All, <http://www.atd-fourthworld.org/New-technologies-for-all-in.html>

2. Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre

Enjeux :

L'accaparement des ressources par des minorités privilégiées et le fonctionnement de l'économie dominante placent les plus pauvres en situation d'exploitation extrême et d'inutilité forcée. Les emplois précaires, les conditions de travail destructrices et humiliantes, le chômage chronique secrètent le désespoir et des émeutes de la faim. Et pourtant, au jour le jour, les personnes confrontées à l'extrême pauvreté s'activent et se donnent beaucoup de peine pour faire vivre leur famille. Elles s'organisent à leur mesure, prennent en main l'environnement souvent extrêmement dégradé dans lequel elles sont acculées à vivre, créent leurs propres activités rémunératrices et leurs réseaux de solidarité pour survivre. Contrairement à l'idée répandue qu'elles seraient à charge, leur activité contribue à l'économie globale et au bien commun. Elle s'inscrit dans la réalité d'une économie plurielle où voisinent un secteur domestique largement ignoré des statistiques, un secteur de l'emploi formel (privé ou public) et enfin un secteur de l'emploi informel qui représente une part importante et croissante du marché du travail mondial³³.

A travers le monde, de nombreux acteurs, individuellement ou en réseaux, expérimentent des activités économiques alternatives dont le but premier n'est pas la recherche du profit ou l'accumulation de capitaux, mais l'amélioration du bien-être des personnes et des communautés et particulièrement des plus défavorisées d'entre elles. Ces acteurs cherchent à développer un secteur de l'économie sociale et solidaire, qui rassemble des associations et entreprises de micro crédit, de commerce équitable, des coopératives, mutuelles, des entreprises sociales. D'autres créent des chantiers de solidarité, des échanges de savoir, qui, sans occasionner d'échanges financiers, permettent de changer le quotidien.

A la suite de son engagement dans plusieurs programmes d'action pour l'accès à l'emploi et à la formation professionnelle des populations en grande pauvreté³⁴ et de la réflexion lancée par le Contrat d'engagements communs 2008-2012, le Mouvement ATD Quart Monde met au rang de ses priorités l'engagement de promouvoir avec les personnes en situation de pauvreté une économie au service de tous.

Par l'expression « économie respectueuse des personnes et de la Terre », nous entendons :

- une économie adaptée aux pratiques et valeurs communautaires, qui respecte la dignité de chacun, les droits de l'Homme et des peuples et qui préserve les droits et les opportunités des générations futures.
- une économie qui ne gaspille ni l'intelligence et le savoir-faire des personnes, ni les ressources limitées de notre planète et sa biodiversité.
- une économie qui encourage le partage, la solidarité, la coopération, qui renforce les liens sociaux et développe le sens du bien commun.

33 «La notion d'emploi informel renvoie à des emplois ou des activités de production et de vente de biens ou de services légaux mais qui ne sont pas régulés ou protégés par l'État. En moyenne dans le monde, plus de la moitié des emplois du secteur non agricole peuvent être considérés comme informels. Dans certaines régions, comme l'Afrique subsaharienne et l'Asie du sud, ce taux atteint au moins 80 pour cent.». JP Jütting et JR de Laiglesia, Centre de Développement de l'OCDE, *L'emploi informel dans les pays en développement, Une normalité indépassable ?* 2009, page 11.

34 *On voudrait connaître le secret du travail*. Editions de l'Atelier/éditions Quart monde 1995, 350p, *L'entreprise réinventée* Travailler et Apprendre Ensemble, Editions de l'Atelier/éditions Quart monde 2012, 139p, *Rapport séminaire international TAE* juin 2010 (pôle CAE), les vidéos de Madagascar, disponibles sur Internet : « L'informatique pour tous à Madagascar » et « Miasa Mianatra Miarakaka ».

Axes d'action et d'engagement :

Nos chemins d'action pourront être très diversifiés en fonction des contextes économiques et culturels très différents où agit le Mouvement.

Dans le cadre d'un **travail de connaissance**, de suivi de l'action et d'un dialogue animé au sein du Mouvement, nos priorités sont :

- **Mieux connaître**, par un vivre et un faire ensemble, les initiatives des personnes en grande pauvreté pour faire vivre leur famille, agir sur leur environnement et se relier à leur communauté.
- **Poursuivre et mettre en réseau** les projets "Travailler et Apprendre Ensemble", où l'accès au travail ou à des activités diversifiées génératrices de revenus est lié au projet de construire une communauté et contribue directement à l'objectif de plein emploi, de travail décent et de protection sociale pour tous.
- **Explorer et expérimenter** des initiatives génératrices de biens communs (accès à l'eau, protection de l'environnement, amélioration de l'habitat...), de revenus et d'auto-production de biens de consommation.
- **Participer** au dialogue dans les lieux où se pense l'économie (Universités, Think Tanks), où elle se régule (au niveau national et international) et avec les acteurs du monde économique (en particulier les différentes composantes de l'entreprise).
- **Développer** nos partenariats avec les syndicats et tous les acteurs agissant pour le plein emploi et le travail décent pour tous, incluant la mise en œuvre de socles de protection sociale au niveau national dans tous les pays³⁵, en se référant au respect des droits de l'Homme et aux recommandations du Bureau international du travail (BIT).
- **Participer** à des réseaux de l'économie sociale et solidaire, du développement durable et à des réseaux alternatifs qui contribuent à une économie au service de tous.

L'expérience nous a enseigné que dans ce domaine, la détermination doit aller de pair avec la prudence et la nécessité d'un dialogue constant :

- L'apport d'argent ou d'opportunités économiques peut créer des jalousies qui divisent les communautés au lieu de renforcer leur solidarité, notamment avec certains membres plus fragiles, ceux pour qui il est nécessaire de réunir les conditions qui leur correspondent pour participer à des projets.
- Les projets économiques peuvent nécessiter des investissements financiers et humains dans la durée qu'il convient de bien mesurer pour ne pas prendre le risque, pour une équipe ou un groupe, de perdre la confiance des populations qui font face à tellement de difficultés par ailleurs.
- La diversité des visions de l'entreprise et de l'économie peut diviser, y compris parmi les membres les plus actifs d'ATD Quart Monde.

35 En plaidant pour l'instauration d'un mécanisme international de financement et de soutien à leur mise en œuvre là où les ressources disponibles ne sont pas suffisantes.

3. Mobiliser pour la paix et les droits de l'Homme

Enjeux :

Les travaux de connaissance sur « Misère, violence et paix » et sur l'évaluation de l'impact des Objectifs du Millénaire pour le développement renouvellent notre compréhension de l'extrême pauvreté et notre capacité à dire l'insupportable de la misère. Ils témoignent de l'engagement des plus pauvres et de ceux qui les rejoignent pour refuser l'exclusion et bâtir la paix.

En finir avec la grande pauvreté nécessite une large mobilisation dans nos sociétés. Il s'agit de provoquer des engagements citoyens et de renforcer des courants de solidarité, indispensables pour le respect des droits de l'Homme.

Une telle mobilisation lie notre combat pour un monde plus juste et la liberté d'action du Mouvement. Cette liberté dépend en effet du développement d'un financement citoyen construit par un réseau d'amis et de donateurs.

Nous sommes dans un monde à la communication accélérée. Elle comporte le risque de diviser en véhiculant très rapidement des préjugés ou des analyses erronées. Néanmoins elle peut aussi bien créer du lien en proposant de nouvelles manières de coopérer pour être acteur d'un changement social positif ensemble. Nous voulons que tous nos membres puissent profiter des possibilités offertes par les moyens modernes de communication, tout en restant liés à ceux qui n'y ont pas accès et tout en mettant l'accent sur la rencontre directe.

Axes d'action et d'engagement :

Communiquer et interpeller

- **Apprendre à intégrer la communication** dans la pratique d'action de chaque équipe ou groupe au même titre que la recherche de financement : investir du temps ; ne pas regarder toutes les difficultés qui peuvent surgir mais oser essayer puis ajuster et apprendre en faisant ; se lier au-delà de notre équipe ou groupe pour apprendre à communiquer et mobiliser ; s'adresser aussi à ceux qui ne sont pas convaincus.
- **Explorer la force de mobilisation** des réseaux sociaux ou d'autres moyens modernes de communication en nous appuyant sur la jeunesse ; c'est le moment d'avoir une réflexion collective sur l'accès et l'utilisation de ces moyens³⁶.

Susciter des engagements citoyens et provoquer des dialogues

- **Chercher à connaître et soutenir les engagements d'autres personnes et organisations** qui se lient aux plus pauvres, qui agissent pour que personne ne soit laissé de côté dans son village, à l'école de ses enfants, dans son quartier. Elles cherchent de nouvelles façons de vivre, respectueuses de toute personne et de l'environnement. Amplifier avec toutes ces personnes le courant du refus de la misère notamment à travers le Forum du refus de la misère, le Mouvement Tapori et les rassemblements de la journée mondiale le 17 octobre.
- **Organiser des campagnes publiques de mobilisation** et inviter plus de personnes à créer un lien durable avec le Mouvement pour recevoir nos publications et donc nous laisser leurs coordonnées. Les échéances et les formes peuvent être différentes d'une région à l'autre (campagne dans les médias, tournée de conférences, mobilisation par les réseaux sociaux et autres). Retrouver une pratique et développer des savoir-faire pour mener des campagnes de mobilisation citoyenne et gagner de nouveaux amis.

³⁶ Aux Philippines, en Espagne, en France, aux USA et d'autres pays, nous gagnons déjà chaque année des nouveaux contacts, amis et financements par les réseaux sociaux à partir de messages courts et de sollicitations simples à l'occasion de temps forts d'action.

- **Retrouver le sens et développer l'alliance du Mouvement ATD Quart Monde.** Proposer largement des engagements citoyens issus de la créativité des membres du Mouvement en solidarité avec les plus pauvres, à travers toutes les facettes de la vie sociale, en tant que voisin, parent, professionnel, membre d'une association, une communauté de croyants ou encore un groupement politique.
- **Faire connaître la vie, l'action et la pensée du Père Joseph Wresinski,** fondateur du Mouvement ATD Quart Monde. 2017 marquera le centenaire de sa naissance et le 30^{ème} anniversaire de l'appel à s'unir qu'il a lancé le 17 octobre 1987. Ces anniversaires pourront être une occasion particulière de réaliser des événements publics au niveau local, national et international.
- **Oser développer nos capacités de dialogue** avec les acteurs de la vie économique et politique, philosophique et religieuse qui structurent nos sociétés et agissent pour une justice sociale et environnementale. Se donner les moyens de se préparer, rigoureusement et avec d'autres, en tenant compte de chaque contexte.
- **Faire connaître les Principes Directeurs extrême pauvreté et droits de l'Homme** qui sont devenus une référence de nos propositions politiques. Un manuel de formation est en cours de préparation par un groupe d'ONGs³⁷ à destination des milieux associatifs engagés sur le terrain. Il fournira des exemples utiles dans l'utilisation de ces Principes dans leur action avec les gouvernements et leurs partenaires.

Proposer de soutenir le Mouvement et de le rejoindre

- **Réaliser un effort significatif** pour augmenter le nombre d'amis et de personnes engagées avec le Mouvement en osant faire des propositions d'engagements. Mesurer régulièrement les fruits de cet effort.
- **Se donner la capacité de garder des liens** avec toutes les personnes qui entrent en contact avec ATD Quart Monde y compris celles connues lors des campagnes de mobilisation et assurer des contacts réguliers avec nos amis grâce à des rencontres, à de bons outils informatiques et de communication (base de données, journaux, bulletin d'information, etc).

Développer des espaces de formation, de soutien et d'approfondissement de l'engagement des membres du Mouvement

- **S'assurer que personne ne reste seul et que chacun peut échanger** sur les questions essentielles auxquelles il est confronté à cause de son engagement avec le Mouvement ATD Quart Monde, que ce soit autour de son action, de ses relations avec son milieu, du sens de sa vie ou de ses convictions philosophiques et spirituelles³⁸.
- **Aller vers un rythme régulier d'Assises du Mouvement.** La Délégation Générale initiera une réflexion sur les espaces dont nous avons besoin pour soutenir l'engagement de tous les membres du Mouvement : alliés, militants, volontaires, se reconnaître les uns les autres et prendre des responsabilités ensemble.
- **Travailler notre communication interne** locale, nationale, régionale et mondiale, pour se lier, se nourrir des expériences et réflexions des uns et des autres, se reconnaître d'un même Mouvement International.

37 Arab Network for Development, BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance), Comité des droits économiques et sociaux, FIAN, Commission internationale de juristes, Conseil international des femmes, International Disability Alliance, la Fédération internationale des Travailleurs Sociaux, Legal Resource Centre of South Africa, PLAN International, the World YWCA. Ce projet est initié et coordonné par ATD Quart Monde et Franciscaïns International.

38 République Centrafricaine : « Nous sommes épatés par la force des jeunes, qui savent dépasser et surmonter leurs propres problèmes et difficultés en continuant leur engagement dans leurs différents quartiers. Cet engagement dans le contexte de l'après coup d'état, donne encore plus de sens à leur vie. Les soutenir est un devoir sacré ! » Un membre du Mouvement lors des travaux d'évaluation.